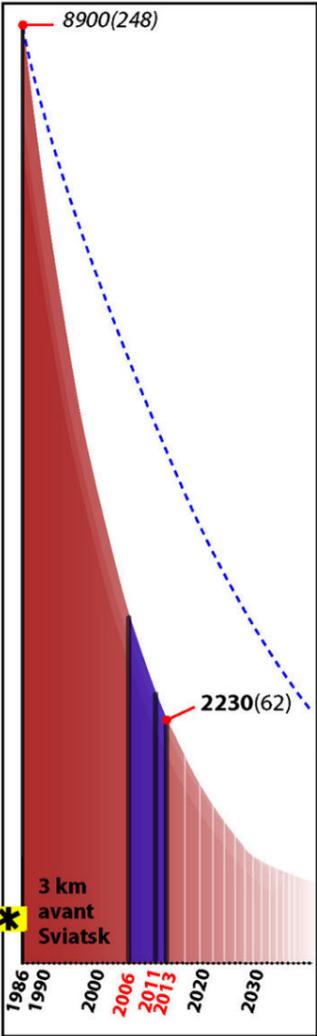
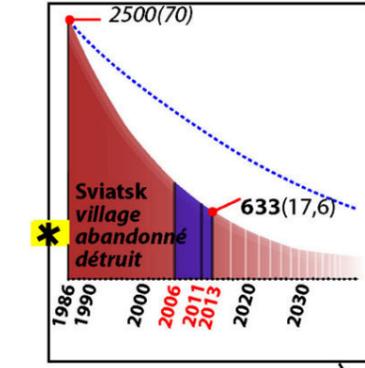
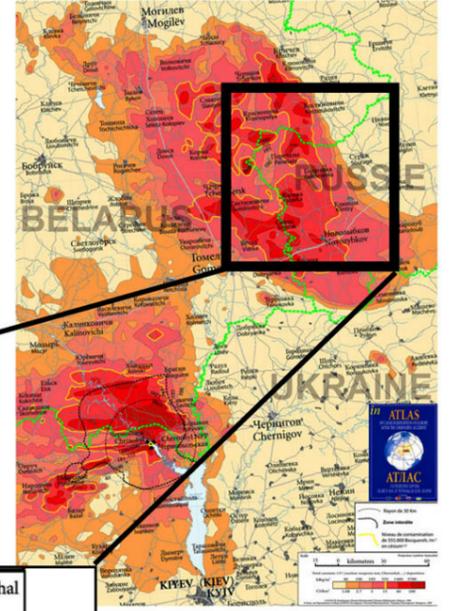


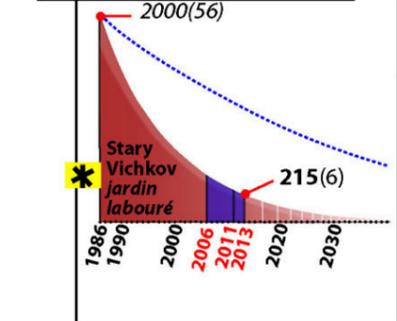
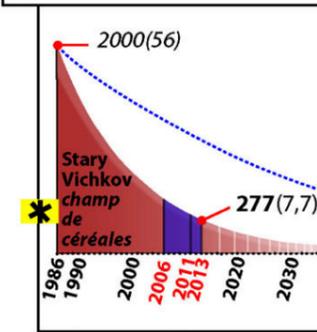
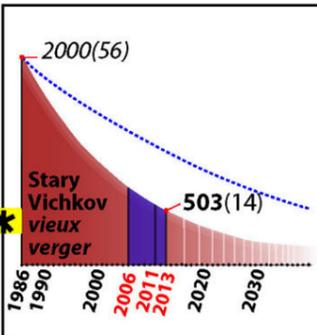
# Évolution de la contamination par le césium<sup>137</sup> sur des sites à l'ouest et au nord de NOVOZYBKOV

Nous sommes entre 185 et 220 km de l'épicentre accidentel. Il n'est pas très connu qu'à ces distances - et même au-delà - les niveaux de contamination peuvent être équivalents à ceux de la "zone interdite" de proximité, voire très supérieurs aux valeurs de la périphérie de cette "zone interdite"[repère jaune étoilé à la valeur de 550 kBq/m<sup>2</sup> soit 550.000Bq/m<sup>2</sup> (15 Ci/km<sup>2</sup>)]. Néanmoins, ici, nous sommes dans un territoire habité, rural ou urbanisé (Novozybkov).



Le niveau de contamination varie rapidement et amplement dans ces régions de forts niveaux de contamination.

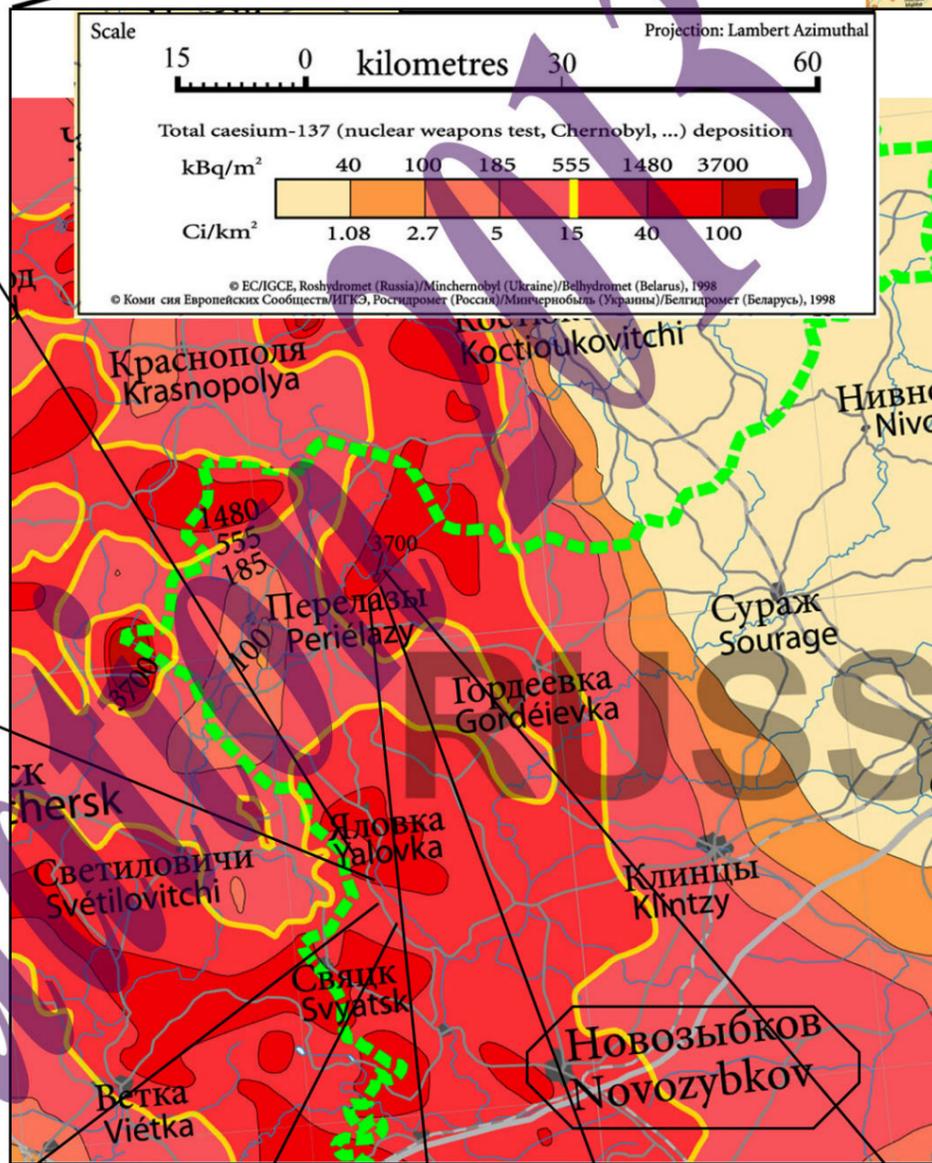
Le village de Sviatsk a essayé de survivre une dizaine d'années puis a été abandonné et détruit.



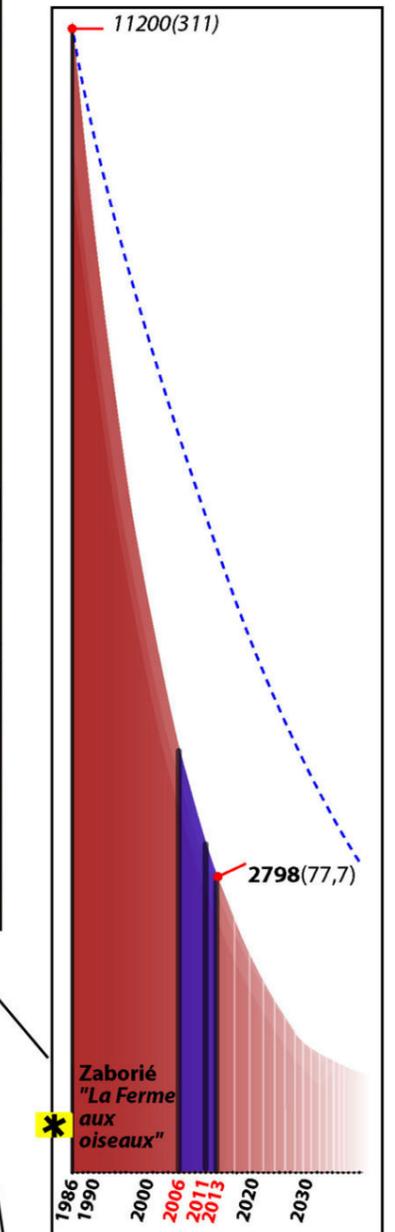
L'intervalle de temps 2006-2011-2013 figuré sur les diagrammes d'évolution de la contamination correspond aux périodes de mesures venant se superposer sur les sites pour permettre de situer l'évolution réelle des niveaux de contamination sur le terrain.

La valeur de la contamination mesurée - intervalle violet - ou restituée - italique - sur les diagrammes est exprimée en kiloBecquerels par mètre carré suivie (entre parenthèses) de la valeur en Curies par kilomètre carré.

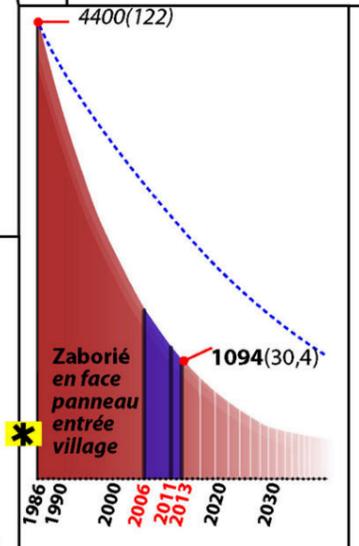
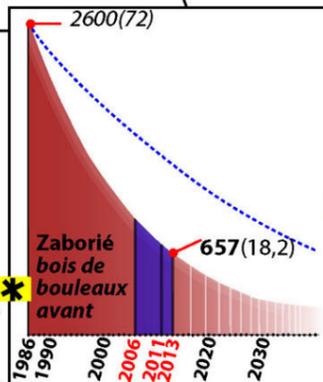
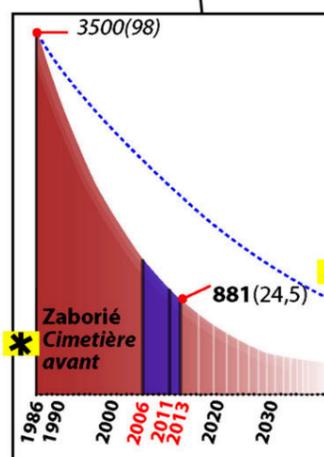
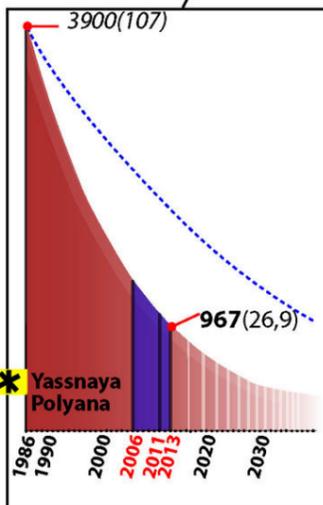
Ces trois exemples montrent que la contamination décroît d'autant plus vite et se conserve d'autant moins dans le sol que celui-ci est "travaillé", et ceci d'autant que le travail du sol est intense. Malgré cela, on voit que l'imprégnation des lieux de vie par le césium<sup>137</sup> est très durable - jusque dans les milieux nourriciers dans ces régions pourtant éloignées de l'épicentre émetteur - mais affectées de retombées à des niveaux très considérables situés tant sur les diagrammes d'évolution que sur la cartographie d'origine soviétique d'un réalisme implacable. Le village de Sary Vichkov a été, d'abord partiellement abandonné, puis largement réoccupé par des migrants.



La répétition des mesures sur le même site (2013) montre une fluctuation liée à la conservation "variable" du niveau de contamination avec le temps. C'est la "valeur basse" qui a été prise en compte au risque de sous-estimer la réalité de 10 à 20% environ.



Une donnée de terrain : la contamination varie d'autant plus vite que son niveau est élevé. Ici, elle augmente de trois fois en 300 m environ avec des niveaux - encore actuels - très considérables dans ces lieux habités.



En pointillé bleu sur les diagrammes : la décroissance physique du césium<sup>137</sup>. La décroissance réelle de la contamination ne peut être que plus rapide.